



L'Ouzbékistan, un pays ami avec lequel le groupe France-Asie centrale entretient d'excellentes relations

Par M. André Dulait,

Sénateur des Deux-Sèvres, Président du groupe d'amitié France-Asie centrale

Le groupe d'amitié France-Asie centrale du Sénat a noué des relations de confiance et d'amitié anciennes et très suivies avec l'Ouzbékistan, un pays qui démontre une remarquable capacité à concilier des traditions millénaires et un mode de développement tourné vers l'avenir et respectueux de l'environnement. À ce titre, le « modèle ouzbek » a permis à ce pays d'entrer dans la modernité sans rien renier de ses valeurs ancestrales. C'est aussi devenu un acteur influent dans la diplomatie régionale.

Alors que l'Ouzbékistan n'a même pas encore célébré les vingt-cinq ans de son indépendance, les progrès institutionnels y sont déjà notables, avec notamment l'abolition de la peine de mort, l'égalité des sexes, la priorité accordée à l'éducation, l'émergence d'un certain pluripartisme et la valorisation du rôle du Parlement, même si – comme tous ses voisins d'Asie centrale – ce pays a encore du chemin à parcourir sur la voie de la démocratisation et du libéralisme économique. Notre groupe d'amitié s'efforce de l'accompagner dans cette direction.

C'est d'ailleurs un des crédos de l'action de notre groupe : un dialogue confiant avec les pays d'Asie centrale ne peut qu'y accélérer l'ouverture politique et économique et y renforcer l'adhésion aux standards démocratiques et aux principes reconnus par la communauté internationale. À cet égard, le soutien sans faille de l'Ouzbékistan à la lutte contre le terrorisme, l'islamisme radical et le trafic de stupéfiants mérite d'être souligné.

Concernant la politique des droits de l'homme, les pays d'Asie centrale font régulièrement l'objet de critiques sur la scène internationale : c'est un sujet sensible que nous n'hésitons jamais à aborder avec nos amis ouzbeks, car une amitié sincère ne peut être qu'une amitié sans complaisance. Les sénateurs ont un devoir de franchise, sur lequel nous



M. André Dulait, Président du groupe sénatorial d'amitié France-Asie centrale, aux côtés de M. Ilgizar Sobirov, Président du Sénat d'Ouzbékistan, à Tachkent le 5 septembre 2013.

ne transigeons pas. Mais là encore, le dialogue fait avancer les choses. Sur ce terrain aussi, l'Ouzbékistan marque des avancées dont nous devons prendre acte, même si le processus n'est pas aussi rapide que beaucoup le souhaiteraient.

Des sénateurs se rendent régulièrement à Tachkent pour y participer à différents forums thématiques, et notre groupe d'amitié a effectué en septembre 2013 une mission en Ouzbékistan. Il s'est rendu dans plusieurs villes, y compris à Nukus, non loin de la mer d'Aral, et s'est intéressé, en particulier, aux questions environnementales et à la coopération culturelle entre nos deux pays. La culture est un axe essentiel dans les relations franco-ouzbèkes, car l'image internationale de l'Ouzbékistan doit beaucoup à son patrimoine monumental et culturel, qui fascine la plupart des Occidentaux, les Français en particulier. Nous saluons, à ce propos, la coopération active que l'Ouzbékistan mène avec l'UNESCO, marquée par l'inscription de plusieurs grands sites du pays au Patrimoine mondial de l'Humanité.

De même, notre groupe d'amitié reçoit très souvent des personnalités politiques et de hauts responsables administratifs ouzbeks en visite à Paris,

en initiant, chaque fois que possible, des projets de coopération. Fin 2012, nous avons ainsi eu le plaisir d'accueillir au Sénat le Ministre des Affaires étrangères, M. Abdulaziz Kamilov, et en mai 2014, nous avons organisé une importante table ronde avec une délégation de parlementaires ouzbeks, à laquelle se sont joints des diplomates et d'éminents constitutionnalistes français.

Comme chacun de ses prédécesseurs, l'Ambassadeur Usmanov contribue activement à la densité et à la richesse de nos échanges. Nous l'avons reçu au Sénat à peine quelques jours après son installation, et c'est très vite devenu un interlocuteur privilégié du groupe d'amitié. Lui et son équipe, en liaison bien sûr avec notre ambassade à Tachkent, sont des relais précieux, qui facilitent l'avancement de beaucoup de dossiers délicats.

La diplomatie parlementaire est toujours discrète, mais c'est une des clés de son succès, car une médiatisation excessive fige inutilement les positions des uns et des autres. Nous tenons à ce dialogue fondé sur la considération mutuelle et sur le respect de nos valeurs nationales propres, qui nous permet, à la mesure de nos moyens, d'appuyer l'action de nos gouvernements respectifs. ■